



*La Cucaracha*, ill. Fabricio Vanden Broeck,  
Camelia ediciones/Ediciones Telocote, 2008

# L'illustration

## dans les livres pour enfants

par **Edmundo Santamaría Gómez\***

Une brève histoire des livres d'images dans l'édition pour la jeunesse, qui fait encore la part belle aux traductions. Mais aussi l'occasion de découvrir toute la créativité d'un certain nombre d'illustrateurs mexicains talentueux qui essaient de faire reconnaître leur art en tant que tel, ainsi que la spécificité de leur apport au livre pour enfants. Repères sur quelques créateurs remarquables.

**A**u Mexique, l'illustration pour la jeunesse connaît une belle croissance. Il existe aujourd'hui des artistes talentueux, initiés à leurs disciplines et capables de créer des œuvres belles, claires et utiles – par exemple en réunissant des poèmes qu'ils parent de couleurs, de formes et de textures. Certains illustrateurs ont créé une syntaxe graphique propre, dont le caractère fait souvent écho au travail et au style des maîtres de l'art visuel mexicain. Toutefois, le développement de leur art doit surmonter nombre d'obstacles : autant de raisons pour des collaborations plus étroites encore entre les illustrateurs. L'effort pour exister, l'élan et, avant tout, la qualité des créateurs sont un facteur fondamental du développement de cette profession.

L'illustration mexicaine pour la jeunesse offre en effet expressivité et diversité, mais le discours graphique, propre à ce secteur éditorial, n'est pas totalement reconnu et respecté par tous (à quelques notables exceptions près) et la créativité de nombre d'illustrateurs est freinée par les éditeurs.

\* Edmundo Santamaría Gómez est illustrateur.

En 2000, plus de huit millions d'exemplaires de livres pour les enfants et la jeunesse ont été vendus au Mexique, sans compter les ventes de l'État. Six ans plus tard, ce chiffre a été multiplié par quatre, avec 32 millions de livres. On y voit fréquemment cohabiter textes et images, dans un véritable dialogue où ces deux langages s'enrichissent mutuellement et composent de nouvelles formes de récits.

Une amélioration qualitative demeure cependant nécessaire, tout comme une diversification des illustrations pour que leur apport soit vraiment totalement reconnu.

Dans les livres pour enfants, l'illustration propose un discours différent, appelle un autre type de lecture à travers les images. Et le volet graphique des livres est aussi l'élément qui séduit les jeunes lecteurs et leur donne envie de lire.

### Un peu d'histoire

Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle l'imprimerie arrive en Amérique (1540), sont publiés au Mexique, (la Nouvelle Espagne), des livres illustrés pour les enfants : livres religieux destinés à les instruire et à les éduquer, comme le *Catecismo Ripalda* (Catéchisme Ripalda) de [Jerónimo Ripalda](#), en 1591.

Ensuite, le secteur du livre pour enfants s'est développé en Europe, tandis qu'au Mexique, la production demeurait quasiment nulle, à l'exception de livres importés. De ce fait, le développement de l'illustration pour enfants est resté lent, même si le XIX<sup>e</sup> siècle fut marqué par quelques publications illustrées. Ainsi fut créé un journal pour enfants, *La Enseñanza*, joliment illustré, qui, bien souvent, proposait des traductions de l'anglais et du français ou des articles directement issus

de revues espagnoles. Durant ce siècle, on publia surtout de la littérature pour les plus petits *El amigo de los niños* (L'Ami des enfants) et *Simón de Mantua* (Simon de Mantoue), sans oublier des œuvres de [Guillermo Prieto](#), [Joaquín Fernández de Lizardi](#) et [José Rosas Moreno](#), illustrées par des artistes anonymes qui, poussés par [Manuel Ignacio Altamirano](#),<sup>1</sup> renoncèrent aux influences étrangères et encouragèrent la création nationale en valorisant ce qui lui était propre. L'imprimeur Vicente García Torres publia *El diario de los niños* (Le Journal des enfants), illustré par [Hipólito Salazar](#) en 1839. Autant d'écrivains pour adultes pour qui cette littérature était une façon d'instruire les enfants.

De même, on put découvrir des travaux pour enfants avec des gravures de [José Guadalupe Posada](#) et [Manuel Manilla](#), dans les contes pour enfants *Por qué querer ser muñeco* (Pourquoi vouloir être pantin), *La Viejita dichosa* (La petite vieille heureuse) et *La Niña de las perlas* (La Petite fille aux perles) et même pour des œuvres aussi connues que « Cendrillon » et « Le Petit Chaperon rouge ». [Julio Ruelas](#) (1870-1907) illustra des poèmes d'[Amado Nervo](#). Avec eux se refermait l'époque des illustrations reposant sur des gravures.

Il fallut attendre le XX<sup>e</sup> siècle, avec des illustrateurs comme [René de Harcourt](#) et [Jean Charlot](#), qui travaillèrent pour le ministère de l'Éducation publique (SEP), ainsi que [Diego Rivera](#) et [José Clemente Orozco](#), maîtres reconnus du muralisme mexicain, pour qu'apparaissent des illustrations vraiment créées pour des livres destinés aux enfants et, dans d'autres cas, avec des fragments de leurs œuvres murales ou de leur peinture de chevalet,

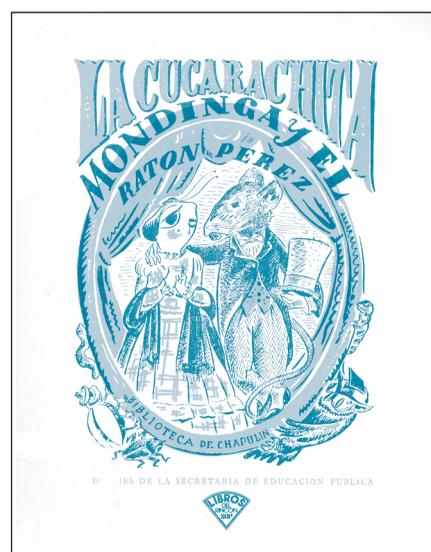
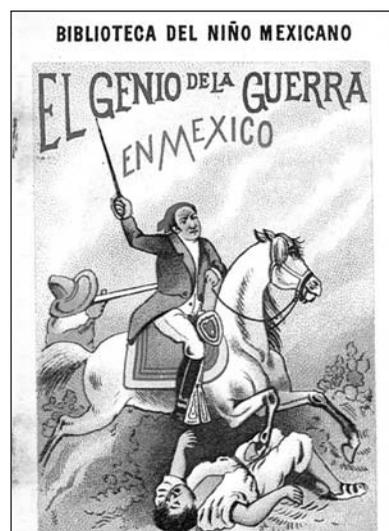
pas destinées initialement à être imprimées dans ce type de livres mais qui servirent à cet usage.

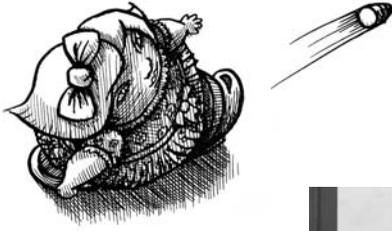
Dans le cas de Rivera, il s'intéressa toute sa vie au progrès du peuple et, guidé par les idées éducatives du remarquable penseur et promoteur culturel José Vasconcelos, il réalisa également des illustrations pour les livres scolaires, avec l'intention que ces travaux contribuent aussi à l'éducation des ouvriers ou des paysans privés d'instruction, et les aident à défendre leurs droits. [Rufino Tamayo](#) en est un autre exemple, dont l'œuvre fut également imprimée dans les manuels d'espagnol publiés par le gouvernement.

En 1936, paraissent *Las Aventuras de Cri-Cri* (Les aventures de Cri-Cri), de [Francisco Gabilondo Soler](#) (musicien pour enfants le plus célèbre du Mexique) dans la revue *Paquito*, accompagné d'illustrations de [Gallo Sánchez](#).

Entre 1939 et 1950, le ministère de l'Éducation publique fut le principal promoteur de livres illustrés pour enfants, avec des titres comme *Palomilla*, *Hércules* (Hercule), « la Biblioteca de Chapulín » (La bibliothèque Chapulín), illustrés par [Julio Prieto](#), *Álbum de animales mexicanos* (Album d'animaux mexicains), illustré par [Gabriel Fernández Ledesma](#), *Cuentos mexicanos para niños* (Contes mexicains pour enfants), de [Pascuala Corona](#) et *Leyendas indígenas para los niños* (Légendes indigènes pour les enfants), de [Blanca Lydia Trejo](#).

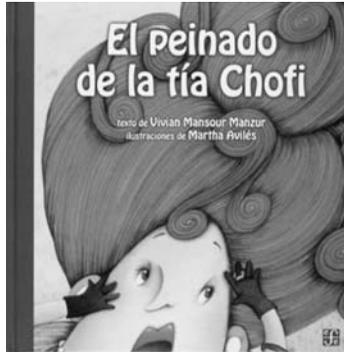
Dès la fin des années 1970, le travail professionnel en matière d'illustration de livres pour enfants commença à se diversifier et à se développer largement. La Foire internationale du livre pour les enfants et la jeunesse de Mexico fut la





*Las Golosinas secretas,*  
ill. Mauricio Gómez Morin,  
Fondo de Cultura Económica

*El Peinado de la Tía Chofi,*  
ill. Martha Avilés, Fondo  
de Cultura Económica



ill. Fabricio Vanden Broeck



logo du collectif  
« El Ilustradero »  
animé par  
Guillermo de Gante



*Esplendor de la América antigua,* ill. Felipe Dávalos, CIDCLI (livre animé)

première à présenter un catalogue des illustrateurs de notre pays travaillant dans ce secteur de l'édition, donnant de ce fait un nouvel élan, dans notre pays, au développement de l'illustration pour les enfants. Dans un premier temps, ceux qui réalisaient ce travail étaient des créateurs de bandes dessinées, des peintres, des graveurs et des dessinateurs, car il n'existait pas de profil défini. De nos jours, on compte un grand nombre d'illustrateurs se consacrant exclusivement aux illustrations pour enfants.

### Quelques portraits d'artistes

Peut-être est-il prématuré de croire qu'il existe une tradition mexicaine d'illustrateurs, au vu de sa courte et jeune trajectoire. Elle est à peine en construction. Cependant, on leur reconnaît une qualité plastique et textuelle. Preuve en est la sélection d'illustrateurs présentés ci-dessous.

- Artiste très actif en matière d'illustration de qualité et de diversité des techniques, également engagé dans l'enseignement et la formation dans le cadre de la profession, **Guillermo de Gante**, promeut également le travail de ses collègues et, chaque année, organise un atelier et le projet « El Ilustradero » (collectif de soixante-huit professionnels, dont la principale mission est de promouvoir le travail de ses membres en explorant des façons novatrices de mettre en contact leur travail avec un public toujours plus large et divers. Cette société de créatifs, outre qu'elle propose des formations, renseigne sur les concours et les cours).

- **Mauricio Gómez Morin**, remarquable et talentueux, a travaillé pour le ministère de l'Éducation publique et les éditions Fondo de Cultura Económica. Par son

engagement en tant qu'illustrateur pour enfants, l'originalité et la constance de son œuvre, il a été le seul candidat mexicain au Prix Hans Christian Andersen.

- **Martha Avilés**, propose une illustration raffinée, fraîche, tendre et sympathique. Elle a illustré des livres comme *Pescador y la tortuga* (Le pêcheur et la tortue), *Mi torta de cumpleaños* (Mon gâteau d'anniversaire) et *El Peinado de la Tía Chofi* (La coiffure de la Tante Chofi).

- **Fabricio Vanden Broeck** a illustré des ouvrages de différentes maisons d'édition comme. Il excelle dans le langage plastique dont il utilise toutes les techniques pour offrir des images forte et épurées.

- **Felipe Dávalos**, un grand maître ayant illustré de nombreux sujets pour de nombreux éditeurs, et qui présente un travail remarquable en terme de communication visuelle.

- **Blanca Dorantes** est une grande illustratrice. On reconnaît dans son travail la sensibilité et l'habileté dans le dessin, mais aussi l'intelligence de son approche.

- **Gerardo Suzán**, qui a un style très personnel, propose un travail d'une incontestable qualité artistique et qui témoigne d'une parfaite maîtrise du discours graphique.

- **Juan Gedovius** est un créateur d'images humoristiques qui sait croquer des personnages singuliers et séduisants.

### **L'illustration, un art à part entière ?**

Il en existe beaucoup d'autres, tous brillants, même si le Mexique ne compte aucune école où ils auraient pu se former et obtenir un diplôme d'illustrateur, et moins encore dans la spécialité de l'illustration pour enfants. L'évolution professionnelle des illustrateurs mexicains dépend de leur bonne volonté et

de quelques cours ou cursus qu'ils peuvent être amenés à suivre.

En général, la question se pose de savoir si peintres et illustrateurs sont équivalents et s'ils entretiennent des relations. Évidemment, bien souvent, ils utilisent les mêmes matériaux et techniques, mais sur des supports différents qui ont chacun leur langage propre et obéissent à des contraintes différentes.

L'illustration, petite sœur de la peinture, fait appel à toutes les techniques : traditionnelles ou non, sèches ou humides, utilisant l'huile, ensemble ou séparément, mixtes ou pures, chacune profitant de la connaissance et du génie de la main qui la travaille, de l'œil qui la guide et de l'intellect qui imagine la technique la plus à même de transmettre le message. Nombre d'illustrateurs utilisent toujours la même technique. D'autres préfèrent avoir recours à diverses approches, adaptées à chaque sujet. Par exemple, pour un livre de poésie que l'on peut avoir envie de lire à voix basse, lentement et doucement, certains préféreront utiliser des pastels secs dont la texture et le fondu peuvent offrir un équivalent en image d'une voix qui susurre. Tout dépend du goût de chaque illustrateur.

De tous les formats utilisés, il en est un, l'album, qui se distingue par son ambition, le mariage parfait entre texte et illustrations, et ses effets dans la façon de raconter une histoire, effets qui ne se découvrent pas tous au premier coup d'œil, invitant à une nouvelle lecture. Textes et images de même importance se soutiennent pour composer un ensemble. Nous avons évoqué précédemment certaines limites imposées au respect de la liberté de création des illustrateurs. Car il est vrai que les critères des éditeurs, des auteurs et parfois même des gra-

phistes l'emportent la plupart du temps. Dans bien des cas même, on continue de prétendre que l'image est subordonnée au texte et qu'elle n'en est que l'écho. Toutefois le paysage évolue et les illustrateurs se multiplient, tout comme leurs associations. Le développement de la profession va de pair avec un intérêt accru pour l'éducation des enfants. Au Mexique, aujourd'hui, on reconnaît ceux-ci comme des sujets à part entière, on pense à eux, on les respecte en tant que personnes, et cela passe non seulement par la création de manuels scolaires, mais aussi de livres de divertissement, des livres qui enrichissent leur vie et leur imaginaire, Voilà qui ouvre résolument la voie aux illustrateurs.

**Traduit de l'espagnol (Mexique)  
par Isabelle Delaye**

1. Manuel Ignacio Altamirano (Guerrero, 1834 - Sanremo, 1893), était un journaliste, écrivain, politicien et enseignant mexicain.



ill. Gedovius,  
*Trucas*, Fondo de Cultura Económica



ill. Gerardo Suzán  
*El eucalipto de Ponciano*, de Cristina Pacheco,  
Alfaguara, 2006



ill. Blanca Dorantes  
*La Frasterita*, de Pascuala Corona, SITESA, México, 1996